

Tome 62

fascicule 9

Novembre 1993

---

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

Rédaction : R. ALLEMAND

---

# Les voyages de Peter Simon Pallas et l'origine de *Coluber halys* (Serpentes Viperidae)

**Roger Bour**

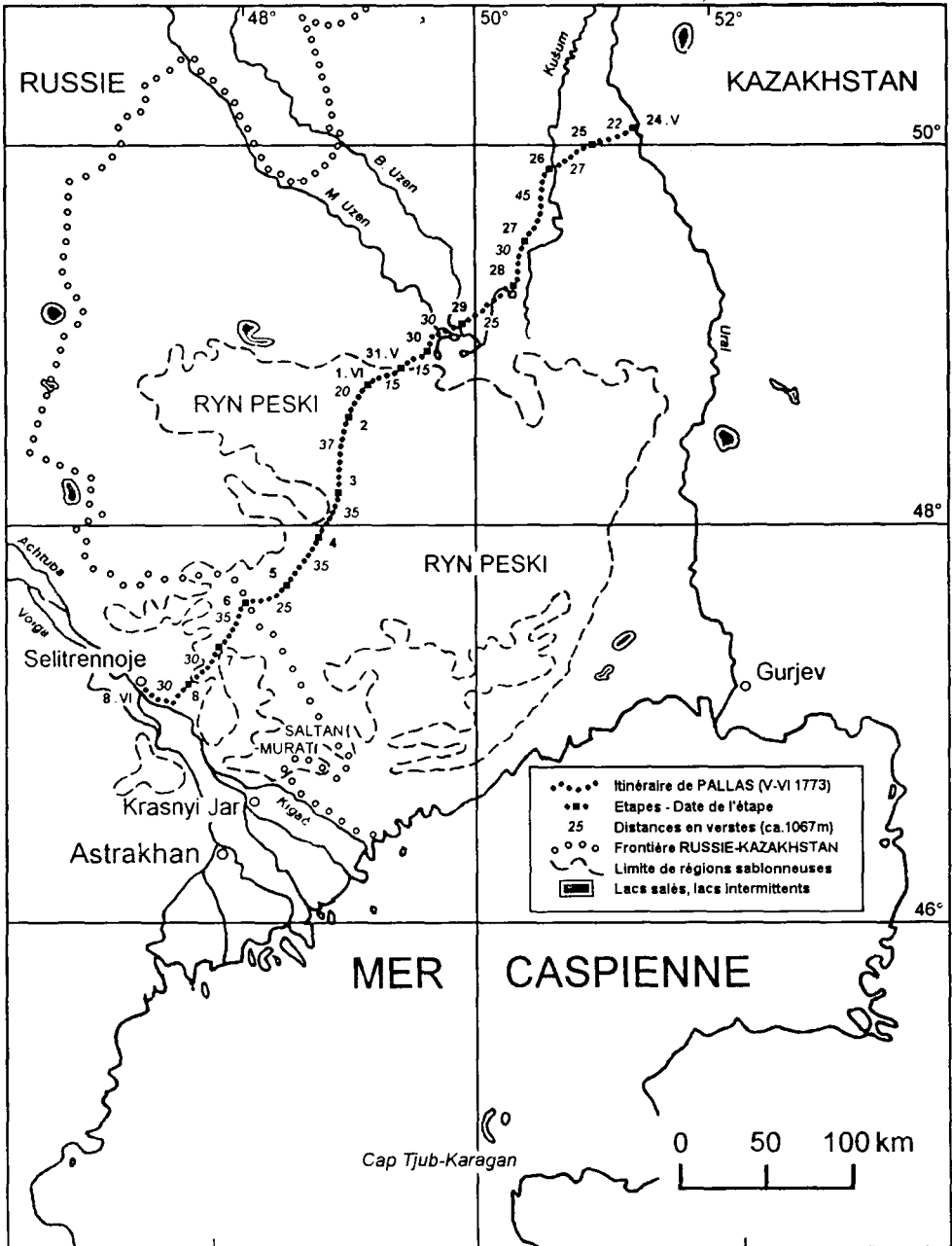
Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle,  
25 rue Cuvier, F 75005 Paris.

Résumé. — Cette note présente les diverses altérations qu'a subi depuis plus de deux siècles la désignation, formelle ou non, de la localité-type du Vipéridé actuellement nommé *Agkistrodon halys* (Pallas, 1776) et propose de fixer définitivement cette localité à l'endroit même où son auteur a pour la première fois observé et décrit le Reptile, le désert de Ryn (Ryn Peski), au nord de la mer Caspienne, vers la frontière Russie-Kazakhstan. Pour identifier la sous-espèce de Mongolie un nouveau nom est proposé, *Agkistrodon halys mogoi* ; un holotype et un paratype sont désignés.

## The journeys of Peter Simon Pallas and the origin of *Coluber halys* (Serpentes Viperidae)

Summary. — This note deals with the problems involving, since the original publication, the designation of the type locality of *Coluber halys*, presently *Agkistrodon halys*, described by P.S. PALLAS in 1776. The terra typica is here correctly chosen in accordance with the data given by the traveller himself, the desert of Ryn (Ryn Peski), near by the border Russia-Kazakhstan, in the Caspian depression. The Mongolian subspecies is here described as new, *Agkistrodon halys mogoi* ; a holotype and a paratype are designated.

Peter Simon PALLAS, né et mort à Berlin (1741-1811), fut un grand voyageur, un grand naturaliste et un grand ethnologue ; ce fut aussi un grand écrivain, et c'est grâce à ce dernier don que l'on peut pleinement découvrir ses autres talents. A l'invitation de Catherine II de Russie, il effectua un long périple à travers l'Asie, au cours duquel maintes espèces nouvelles, végétales et animales, furent observées et décrites. Parmi ces dernières figure le seul Vipéridé Crotaliné d'Europe, actuellement nommé *Agkistrodon halys* (Pallas, 1776). Curieusement, quatre ou cinq localités différentes ont été attribuées de manière plus ou moins formelle comme terra typica à ce serpent ; plus curieusement encore, l'une des sources de confusion provient de PALLAS lui-même. Le but de cette note est de clarifier cette situation, de laquelle dépend la nomenclature des sous-espèces



Carte 1. — Carte Jar montrant l'itinéraire suivi approximativement par PALLAS en mai-juin 1776 dans sa traversée du désert de Naryn, ou Ryn Peski, où se situe la localité-type de *Coluber halys* Pallas ; la carte montre également, vers le sud, le cap Tjub-Karagan, localité-type de *Trigonocephalus caraganus* Eichwald, 1831.

d'*Agkistrodon halys*. Il est évident que cette modeste contribution doit beaucoup aux résultats présentés dans le monumental travail de GLOYD et CONANT (1990), « Snakes of the *Agkistrodon* complex ».

### I. *Coluber halys* DANS LE DÉSERT DE NARYN.

En 1776, P. S. PALLAS décrit dans l'un des appendices à son récit de voyage une espèce nouvelle de serpent venimeux, *Coluber halys*. Il mentionne un exemplaire montrant 164 écailles ventrales et 34 paires d'écailles sous-caudales ; en voici la diagnose complète (PALLAS, 1776 b : 703 ; 1794 c : 93-94) :

COLUBER *Halys*. Brevior crassiorque et magis torvus C. Bero, squamis subcarinatis consertis horridus. *Caput* subcordatum, *telis* in ore. *Color* pallide gryseus, maculis transversis olivaceo-fuscis, minoribusque versus latera ; *subtus* pallidus. *Scuta* 164. *squamarum* paria 34. *Cauda* 1/9. *totius* longitudinis.

In aridissimis deserti australis occurit, proque maxime venenoso habetur.

La localité donnée paraît vague, mais PALLAS présente cette espèce parmi diverses autres, également nouvelles, observées ou récoltées durant sa traversée du désert sablonneux de Naryn ou Ryn Peski, au nord de la mer Caspienne. Pour certaines, comme par exemple *Lacerta apoda* [*Pseudopus apodus*] et *Lacerta mystacea* [*Phrynosoma mystacea*], l'origine est précisée, et l'auteur renvoie au texte même de son récit de voyage.

On peut en déduire, sans qu'un doute subsiste, quel est cet « aridissimus desertis australis » d'où provient le serpent. Dans sa description du désert de Naryn — traversé dans sa partie nord et ouest du 29 mai au 8 juin 1773, du Grand Ousen (Bolzoy Uzen) à Selitrennoje (sur l'Achtuba, à environ 100 km au NNW d'Astrakhan ; voir la fig. 1) — PALLAS remarque :

Schlangen sieht man wenig, ausser in grasigen Gründen die wunderliche Eidechsen-Schlange (*Lacerta apoda* Anhang Num. 38.) und überaus sparsame Vipern (1776 b : 538). — Il y a peu de serpens dans cette contrée ; mais on rencontre dans les fonds le serpens lézard (*Lacerta apoda*). Les vipères sont encore moins communes (1794 b : 149 — édition en français).

Peu après, toujours à propos de la faune du Naryn, il ajoute :

On y voit beaucoup d'insectes, dont plusieurs sont indigènes au pays, principalement un ténébrion (*Tenebrio echinatus*)...

Cet insecte est décrit dans le même appendice, sa diagnose suivant celle de *Coluber halys* ; PALLAS termine en notant : « In sabuleti, cum praecedenti, frequens ». Ceci suffit à ôter toute hésitation sur la provenance du serpent, qui avait été capturé, ou tout au moins étudié lors de la traversée du désert de Naryn, dans un lieu sablonneux.

Nous avons envisagé néanmoins d'autres possibilités. L'espèce est décrite dans le troisième volume du *Voyage en Russie*<sup>1</sup>, dans lequel l'auteur rapporte plusieurs observations de serpents :

— 14.IX.1772 (1776 a : 396 ; 1794 a : 310-311), nombreux petits serpents gris noyés sur la rive d'un lac de sel amer proche de Lugasa (Lugasa, Lougasi, Lougaskoi...), près du confluent de l'Oï (Oya, Oja) et de l'Iénisséï (Yenisey, Jenisej), c'est-à-dire aux environs de l'actuel Kazancevo (env. 50 km au SE de Minusinsk) ;

— 24.IV.1773 (1776 b : 497 ; 1794 b : 60), couleuvres aquatiques et vipères dans ou près de la Kama, vers son confluent avec la Volga (« ...des couleuvres, et la vipère noire [Coluber prester], dont la morsure est très venimeuse... ») ;

— 26.V.1773 (1776 b : 522 ; 1794 b : 114), beaucoup de petites vipères le long du Kuschun (Kouschoum, Kušum), affluent du cours inférieur de l'Oural ;

— du 29.V au 8.VI.1773 (1776 b : 538 ; 1794 b : 149), serpents peu abondants... Vipères encore moins communes dans le désert de sable de Naryn, du Grand Ousen à l'Achtuba ;

— 9.VI.1773 (1776 b : 533 ; 1794 b : 180), puis 25.IV.1774 (1794 b : 389 et 391), serpents très communs, dans des milieux divers (entre les pierres et les décombres, et sous les tas d'herbes desséchées, ainsi que dans le ruisseau de Solianka...), aux environs de Zarew, vers Selitrennoje sur l'Achtuba : « Mais je conseille à ceux qui craignent les serpents, de ne point s'approcher de ce canton ; l'on ne fait pas dix pas sans en lever quelques-uns ».

Enfin, PALLAS (1776 a : 243) mentionne, d'après le rapport communiqué par son adjoint SOKOLOF, des serpents (et des lézards) abondants dans la région des steppes Kalmarques et de la Kuma — SOKOLOF s'étant rendu d'avril à juillet 1773 dans ces plaines, jusqu'à Mozdok sur le Terek.

Seule l'observation faite dans le désert de sable de Naryn (« Sandwüste-Naryn », aujourd'hui Ryn Peski) correspond précisément aux quelques renseignements fournis par PALLAS :

- 1) aridissimis deserti : c'est un désert sec — et le seul traversé par le voyageur ;
- 2) australis : c'est le point le plus méridional de son périple ;
- 3) rarior : s'applique bien aux vipères *encore moins communes*...

---

1. Afin de faciliter la compréhension des références, voici les titres et sous-titres des récits de voyage de PALLAS publiés dans l'édition originale en allemand :

Titre général : *Reise durch verschiedene Provinzen des Russischen Reichs*.

Tome I (1771) : *Physicalische Reise durch verschiedene Provinzen des Russischen Reichs im 1768 und 1769sten Jahre* [pp. 1-452].

Tome II (1773), livre 1 : *Physicalische Reise durch einige Provinzen des Russischen Reichs im 1770sten Jahr* [pp. 1-368].

Tome II, livre 2 : *Reise durch verschiedene Theile des Russischen Reichs im 1771sten Jahr* [pp. 371-700].

Tome III (1776), livre 1 : *Reise im östlichen Sibirien und bis in Daurien [1772sten Jahr]* [pp. 1-454].

Tome III, livre 2 : *Reise aus Sibirien zurück an die Wolga im 1773sten Jahr* [pp. 457-690].

Chaque tome se termine par un appendice (« Anhang ») dans lequel PALLAS décrit les espèces nouvelles d'animaux et de végétaux.

Cette identification de la zone aride ou steppique située dans la dépression du nord de la Caspienne entre Oural (Jaïk) et Volga (Wolga) comme « désert austral » est encore confirmée; si besoin en était, par la localisation explicite, dans l'appendice du tome III, de plusieurs animaux et plantes de ce même désert : *Lacerta mystacea* (1776 b : 702), *Lachrys odontalgica* (1776 b : 736), *Scorzonera tuberosa* (1776 b : 757), *Delphinium punicum* (1776 b : 736)... Pour cette dernière, par exemple, il précise : « ...in aridissimis deserti circa Volgam maxime australem... ».

Dès 1789, GMELIN (p. 1094) donne logiquement « Habitat rarior in aridissimis deserti australis Astracanensis » comme localité pour *Coluber halys*, complétant ainsi ce qui n'était alors probablement qu'une omission involontaire dans le travail de PALLAS. D'un point de vue strictement nomenclatural, nous sommes en présence d'une *terra typica designata* parfaitement valide, puisqu'en accord avec les données offertes dans la description originale.

Cette localité est admise par plusieurs auteurs ultérieurs. LAMARK écrit dans l'édition française des voyages de PALLAS (1794 a : 93) : « On la trouve vers Astrakhan, dans les déserts arides ». De même, LATREILLE (1801 : 87) reconnaît : « Le célèbre Pallas a trouvé cette espèce dans les déserts les plus arides de la partie méridionale de la Russie qui avoisine Astracan ». DAUDIN (1803 : 129) développe : « Le célèbre voyageur Pallas a découvert ce reptile, qui est regardé comme très-dangereux, aux environs d'Astracan, dans les endroits les plus arides de cette partie méridionale de l'empire de Russie, où il est rare ». Plus tard, DUMÉRIL et BIBRON (1854 : 1496) admettent également : « Cette espèce, décrite d'abord par Pallas, avait été recueillie dans les déserts des environs d'Astrakan ». Enfin, MERTENS et WERMUTH, beaucoup plus récemment (1960 : 204), attribuent à *Coluber halys* « östliche Naryn-Steppe » comme *terra typica* (östliche étant une précision inexacte, puisque c'est par le nord et l'ouest que PALLAS parcourut la steppe aride).

## II. *Coluber halys* DANS LA STEPPE DE SALTAN-MURAT.

Exactement vingt ans après son premier voyage, PALLAS revient dans les environs d'Astrakhan. En mai 1793 il traverse la steppe de Saltan-Murat, au NE du Kigash (Kigač), affluent de la rive gauche de la Volga participant à son delta, et note : « ...ingleichen die giftigen Arten *Berus* und *Halys* » (1799 a : 112), traduit par « On voit pareillement deux autres espèces dangereuses pour leur poison, tels [sic] que *Berus* et *Halys* » (1799 b : 98) ; une autre traduction (1811 : 147) propose : « Il y en a deux autres espèces vénéneuses [sic], la vipère (*Coluber berus*) et le serpent halys (*Coluber halys*) ».

STRAUCH (1873 : 242), dans un travail exhaustif sur les Serpents de Russie, ne donne pas de localité-type pour *Trigonocephalus halys*, précisant seulement :

Diese Giftschlange ist von Pallas bekanntlich am oberen Jenissei, bei den Salzseen unweit des Lugaskoi Sawod, entdeckt und später auch in der Wüste Saltan-Murat... nach Pallas' Angabe etwa zwei Tagereisen von Krasnoi Jar (an der Wolga-Mündung) gelegen ist, wiedergefunden worden.

En revanche, NIKOLSKY (1916 : 267) restreint explicitement la localité d'origine à « Desert. Saltan-murat in Wolga infer. », c'est-à-dire à la localité où PALLAS a observé à nouveau l'espèce dix-sept ans après l'avoir décrite ! En même temps NIKOLSKY admet qu'*Ancistrodon halys* est une espèce polytypique, incluant cinq sous-espèces, et *A. halys halys* est la sous-espèce occidentale. RENDHAL (1933 : 2) suit cet auteur en écrivant : « ...*halys* Pall. 1776 (*terra typica* : Saltan-Murat-Wüste an der unteren wolga) » ; il reconnaît onze sous-espèces.

En tentant d'être complet, mentionnons une troisième localité en zone désertique, tirée de cette phrase de SCHLEGEL (1837 : 551) : « M. EVERSMANN a observé cette espèce [*Trigonocephalus halys*] dans le désert Bursuk en Tartarie [Barsuki, au N. de la mer d'Aral, Peski Bolshiye Barsuki], où elle a été découverte antérieurement par PALLAS » ; phrase complétée en note infrapaginale des références de la description princeps de *Coluber halys* par Pallas.

### III. *Coluber halys* EN SIBÉRIE MÉRIDIONALE (« DAURIE ») ET VERS L'ÉNÉISSÉI SUPÉRIEUR.

Bien que l'origine de *Coluber halys* semble être ainsi établie au nord de la Caspienne, sans être toutefois précisément fixée, PALLAS introduit lui-même la confusion dans un ouvrage publié l'année de sa mort (1811), la *Zoographia Rosso Asiatica*. Dans le troisième tome, sans doute posthume<sup>2</sup>, consacré aux *Animalia Monocardia seu Frigidi Sanguinis*, il redécrit *Vipera halys* (pp. 49-50) sans se référer à sa description antérieure — contrairement à ce qu'il fait pour d'autres espèces. Voici comment PALLAS présente milieux et localités d'origine :

Habitat frequens in montibus saxonis, apricis, aridis Davuriae, ubi fere nullus alius serpens, et in regionibus as superiorem Ieniseam, rupium soli oppositarum fissuris delitescens, morsu aestivo periculosus, praesertim in australioribus. Ad lacum salsum, prope Lugaskoi officinam ad Ieniseam, et in ora lacus plurimae mortuae inveniuntur.

La Daurie (Dahurie, Davuria) correspond à l'actuelle Transbaïkalie (bassin supérieur de la Šilka, affluent de l'Amour) que PALLAS a traversée en juin 1772 jusqu'à Borsa (Borzia, Borz'a) ; la seconde localité, sur l'Énéisséi supérieur, se rapporte à l'observation des petits serpents gris noyés mentionnés plus haut. Nous nous sommes ainsi éloignés de 3 000 à 5 000 km d'Astrakhan, les serpents ne sont pas rares mais fréquents, ils vivent dans les rochers ou près de l'eau et non plus dans un désert de sable. Même les caractères méristiques sont distincts de ceux proposés dans la description originale, PALLAS donnant pour trois spécimens 162, 166 et 170 ventrales, associées respectivement à 40, 39 et 39 sous-caudales. L'origine de cette acception nouvelle de *Coluber halys* est incompréhensible. On pourrait éventuellement considérer (A. DUBOIS, com. pers.) que PALLAS décrit une

2. Selon SHERBORN (1934 : 167), ouvrage effectivement publié dans sa totalité en 1814 ; toutefois, la première partie (concernant les Reptiles) aurait pu paraître dès 1811.

espèce nouvelle, *Vipera halys* Pallas, 1814, distincte de *Coluber halys*, Pallas, 1776 ; néanmoins, la combinaison *Vipera halys* Pallas est préoccupée par *Vipera halys* (Pallas, 1776) Latreille, 1801. MERREM (1820 : 151) donne cette provenance orientale pour sa *Vipera* (*Echidna*) *aspis* [var.] *β. Pallasii* (nom nouveau pour *Coluber halys*, Pallas<sup>3</sup>) : « Habitat... in Sibiria australi ».

STRAUCH (1873 : 242), nous l'avons vu, accepte une origine orientale pour l'espèce, sans toutefois formellement désigner une terra typica. MERTENS et MÜLLER (1928 : 53) vont beaucoup plus loin et donnent expressément (mais sans commentaire) « Salzseen am Lugaskoi Sawod, Oberes Jenissei-Gebiet » comme localité-type. Ils sont suivis par CERNOV (1934 : 351, 354) qui note justement que la localité-type « Saltan-Murat in Wolga infer » est erronée. CERNOV justifie son choix en écrivant : « The book in which Pallas describes his *Coluber halys* for the first time is devoted to travels in 'ostlichen Sibirien bis in Daurien' ».

Ce qui est tout aussi erroné ! PALLAS, durant les six années (1768-1774) de son périple, a traversé toute la Russie de Saint-Petersbourg à la Sibérie méridionale (« Daurien ») et retour, tout en faisant d'innombrables détours. Admettons que CERNOV ait pu être trompé par les changements continuels, d'un volume à l'autre, du titre des récits de PALLAS (voir plus haut, note 1). CERNOV reconnaît quatre sous-espèces, *Agkistrodon halys caraganus* (Eichwald, 1831) représentant la population occidentale (terra typica : « Ora orientali Caspii maris Tjuk-Karaganensis »). Indépendamment POPE (1935 : 390) précise, pour *Agkistrodon halys* :

No type locality given but, according to Strauch, 1873, p. 242, Pallas discovered *halys* « am oberen Jenissei, bei den Salzseen unweit des Lugaskoi Sawod » ; see Pallas, Zoographia Rosso-Asiatica, p. 49, ed. 1831 [sic].

Plus récemment, d'autres auteurs ont admis cette localité-type pour l'espèce, en citant expressément STRAUCH comme auteur de la restriction : KLEMMER (1963 : 399) ; GLOYD et CONANT (1990 : 319).

#### IV. SOUS-ESPÈCES DE *Coluber halys*.

Cette instabilité à propos de la localité type de *Coluber halys* — actuellement *Agkistrodon halys* — serait d'une importance modérée si le taxon était monotypique. Or les diverses révisions de l'espèce montrent toujours l'existence de plusieurs sous-espèces géographiques : 5 pour NIKOLSKY (1916), 11 pour RENDHAL (1932), 4 pour CERNOV (1934), 8 pour KLEMMER (1963), 5 pour HARDING et WELCH (1980), 3 pour GLOYD et CONANT (1982) — auxquelles il faut ajouter celle décrite par NILSON en 1983.

CERNOV, en proposant « oberes Jenissei » pour remplacer « Wolga infer. », a bien saisi les conséquences nomenclaturales de la modification de la terra typica de la sous-espèce nominative. L'aire de répartition d'*Agkistrodon halys halys* est ainsi restreinte « from the river Zeja over Mongolia and South Siberia to 74° of east longitude » [ca. lac Balkash] ; la sous-espèce occidentale,

---

3. MERREM se réfère à la description originale (PALLAS, 1776), ainsi qu'aux travaux de GMELIN (1789), LATREILLE (1801) et DAUDIN (1803).

rencontrée notamment dans la région de la Caspienne, est nommée *Agkistrodon halys caraganus* (Eichwald, 1831) avec une aire qui s'étend « from the mouth of the Volga to East Kazakstan ». Les auteurs subséquents adoptent ces résultats, et le Crotaliné européen est désormais identifié comme appartenant au taxon « *caraganus* » : MERTENS et MÜLLER (1940 : 56) ; TERENTJEV et CERNOV (1965 [1949] : 256) ; HELLMICH (1956 : 156) ; MERTENS et WERMUTH (1960 : 204) <sup>4</sup> ; KLEMMER (1963 : 399) ; STEWARD (1971 : 185) ; PETZOLD, in GRZYMEK (1974 : 496) <sup>5</sup> ; HARDING et WELCH (1980 : 57) ; GLOYD et CONANT (1982 : 77) ; NILSON (1983 : 470) ; MATZ et WEBER (1983 : 262) ; ENGELMANN *et al.* (1986 : 68, 403) ; GRUBER (1989 : 229) ; GLOYD et CONANT (1990 : 325) <sup>6</sup>.

## V. CONSÉQUENCES NOMENCLATURALES.

La recommandation 72 H (b) du Code international de Nomenclature zoologique (ANON., 1985 : 148-149) conseille : « Lorsqu'on constate qu'un énoncé d'une localité-type est erroné il devrait être rectifié ». Nous demandons donc que la terra typica de *Coluber halys* Pallas, 1776, soit ainsi fixée : « désert de Naryn ou Ryn Peski, vers la frontière Russie-Kazakhstan ». Dans l'état actuel de nos connaissances, la sous-espèce occidentale d'*Agkistrodon halys* est la sous-espèce nominative *Agkistrodon halys halys* (Pallas, 1776), dont *Trigonocephalus caraganus* Eichwald, 1831, est un synonyme subjectif.

En conséquence, la sous-espèce du sud de la Sibérie et de Mongolie, portant actuellement le taxon nominal nominatif, doit être renommée. Étrangement, aucun nom n'est disponible dans la littérature pour désigner cette sous-espèce, et nous la nommons :

*Agkistrodon halys mogoi*, subsp. nov.

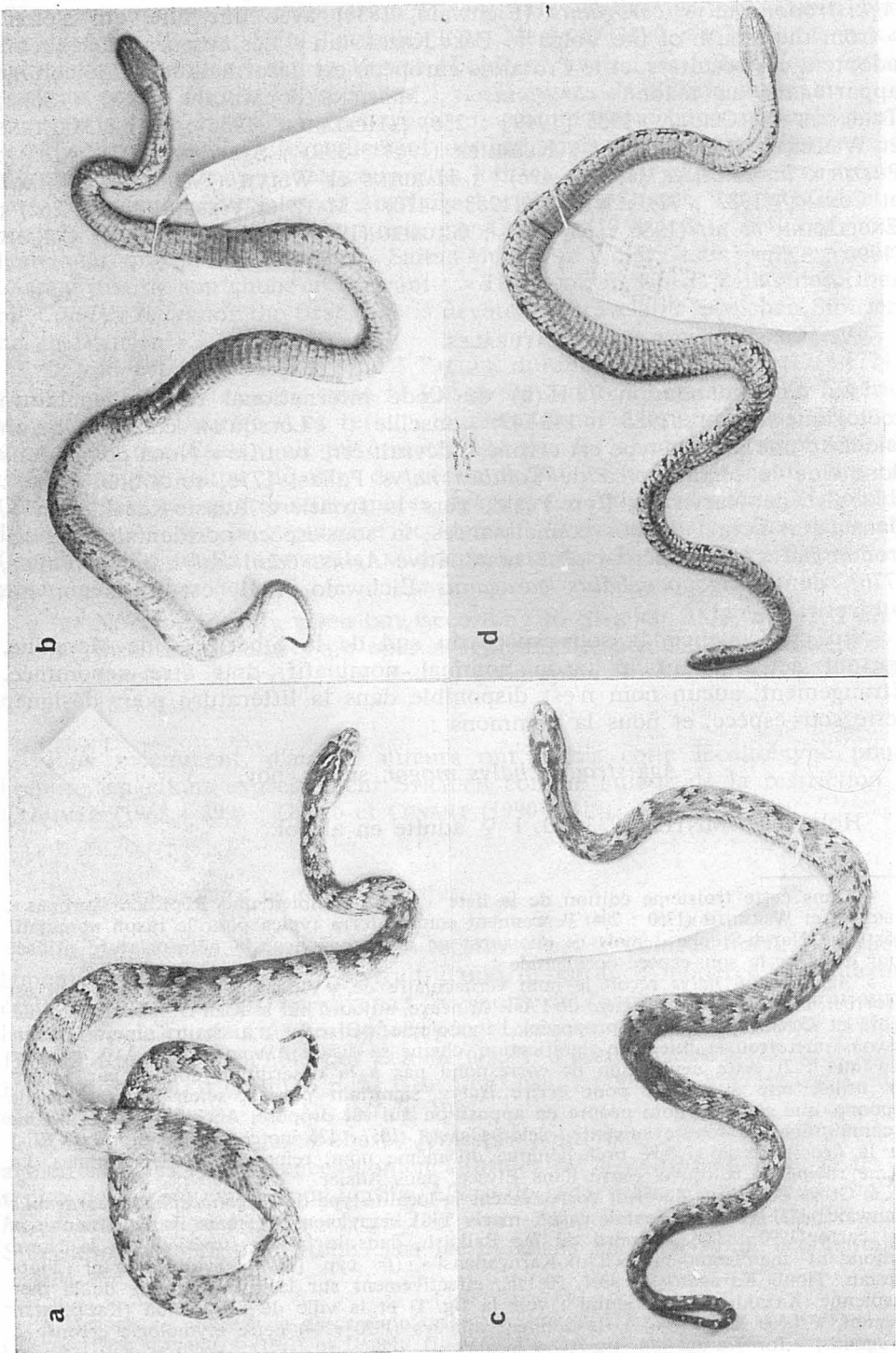
Holotype : MNHN 1933.310, 1 ♀ adulte en alcool.

---

4. Dans cette troisième édition de la liste « Die Amphibien und Reptilien Europas », MERTENS et WERMUTH (1960 : 204) reprennent comme terra typica pour le taxon nominatif « östliche Naryn-Steppe », mais ce choix est en désaccord avec la nomenclature utilisée pour désigner la sous-espèce occidentale !

5. *Agkistrodon halys* reçoit le nom vernaculaire de « Vipère de l'Halys », ce qui est incorrect, l'Halys étant un fleuve de l'Asie Mineure, aujourd'hui le Kizil-Irmak, en Turquie. GLOYD et CONANT (1990 : 44) proposent l'étymologie « G[reek] : a chain », mais 1) nous n'avons pu retrouver une telle signification, chaîne se disant *Αλυρίς* et non *Αλυσ* en grec classique ; 2) cette explication ne correspond pas à la description donnée par PALLAS, qui utilise une majuscule pour écrire *Halys*, signifiant par là, selon la pratique de l'époque, que c'est un nom propre en apposition qui est proposé. Annemarie OHLER nous a communiqué la source suivante : selon GRAVES (1967 : 126, note), Halys (ou Alys, Elis) est la déesse de la rivière préhellénique du même nom, reine des îles Elyséennes. La même racine se retrouve, outre dans Elysée, dans Alisier.

6. GLOYD et CONANT donnent correctement la localité-type de *Trigonocephalus caraganus* Eichwald, 1831 (« Ora orientali caspii maris Tjuk-karaganensi »), mais ils la situent sur une carte (1990 : 322) au nord du lac Balkash, dans le bassin supérieur de la Nura, confondant manifestement « Tjuk-Karaganensi » (= cap [Mys] Tyub-Karagan [Tjub-Kargan, Tioub Karagan], 44°40N, 50°19E, effectivement sur la rive orientale de la mer Caspienne, Kazakhstan occidental ; voir la fig. 1) et la ville de Karaganda (Kazakhstan oriental, à 1 800 km de là) ; ils donnent ailleurs (1990 : 44) cette étymologie erronée à *caraganus*, « for Karaganda, the type locality ».



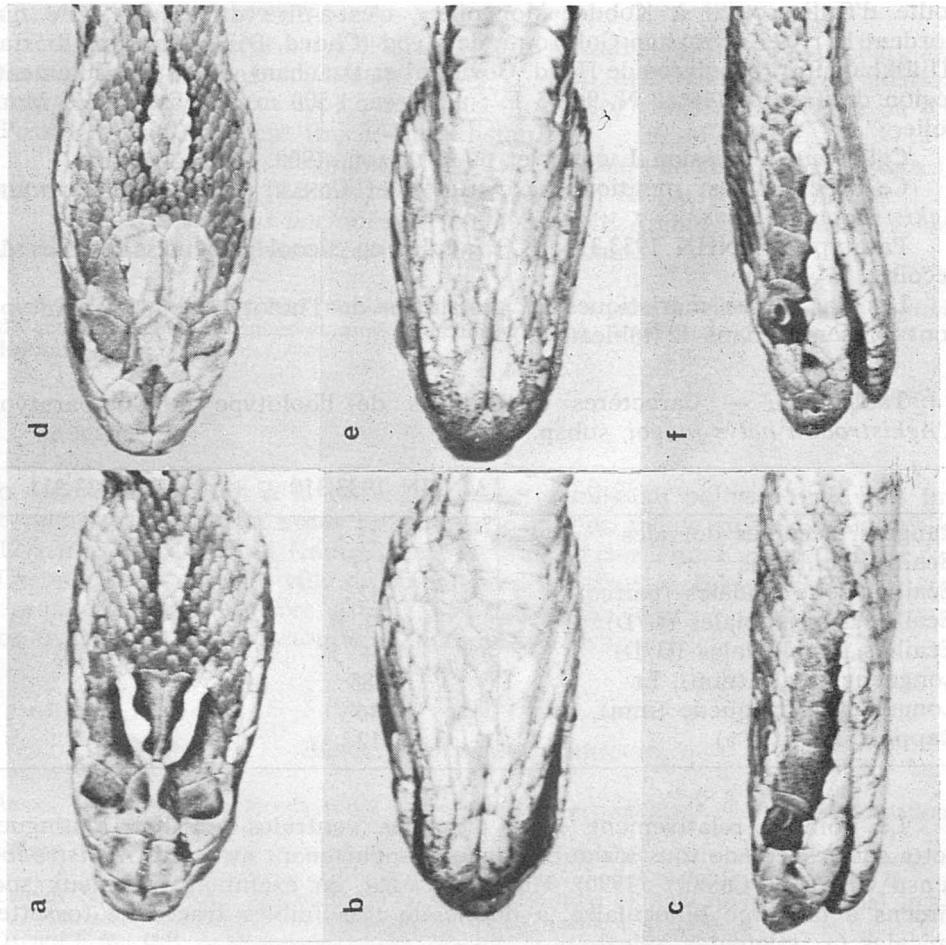


Planche 1 :  
Holotype d'*Agkistrodon halys mogoi*,  
MNHN 1933.310  
a — vue dorsale  
b — vue ventrale

Paratype d'*Agkistrodon halys mogoi*,  
MNHN 1933.311  
c — vue dorsale  
d — vue ventrale

Planche 2 :  
Holotype d'*Agkistrodon halys mogoi*,  
MNHN 1933.310  
a — tête, vue dorsale  
b — tête, vue ventrale  
c — tête, vue latérale

Paratype d'*Agkistrodon halys mogoi*,  
MNHN 1933.311  
d — tête, vue dorsale  
e — tête, vue ventrale  
f — tête, vue latérale

Terra typica : « Dunes de sable qui bordent la rivière Dzaphling-Gol, route d'Ouliassoutai à Kobdo, Mongolie », c'est-à-dire dunes de sable qui bordent la rivière Dzavhan Gol, route de Hvod (Chovd, Djirgalanta) à Uliastaj (Djibkhalanta) (provinces de Hovd, Govialtaj et Dzavhan), d'où, probablement, région de Tayshir (46°40 N, 96°25 E ; alt. : ca. 1 500 m), Govialtaj, W. Mongolie.

Collecteur : Mission LACOSTE et DU CHAZAUD, 1909.

Ce spécimen est mentionné par GLOYD et CONANT (1990 : 321) comme *Agkistrodon h. halys*.

Paratype : MNHN 1933.311, 1 ♂ adulte en alcool ; mêmes données de récolte.

Les caractères méristiques et métriques de l'holotype et du paratype sont présentés dans le tableau I.

Tableau I. — Caractères quantitatifs de l'holotype et du paratype d'*Agkistrodon halys mogoi*, subsp. nov.

	MNHN 1933.310 ♀	MNHN 1933.311 ♂
Rangées d'écaillés dorsales	23	23
Ecaillés ventrales	177	172
Ecaillés sous-caudales (paires)	42	48
Ecaillés supralabiales (G/D)	8 + 9	8 + 7
Ecaillés infralabiales (G/D)	11 + 11	10 + 10
Longueur totale (mm), Lt	385	320
Longueur de la queue (mm), Lq	46	45
Rapport Lq/Lt (%)	12	14

Le nombre relativement élevé d'écaillés ventrales suffit à distinguer cette sous-espèce de tous les autres taxons appartenant au genre *Agkistrodon* sensu GLOYD et CONANT (1990). HUSSAM ZAHER, en examinant les deux spécimens à la loupe binoculaire, a décelé de très faibles traces de fossettes apicales (= stigmata apicaux).

Caractères particuliers de l'holotype : museau non retroussé ; frontale grossièrement triangulaire ; écaillés pariétales marquées chacune d'une tache allongée de couleur vive (jaune ?), à contour sinueux sur la limite interne et bordée d'une étroite bande sombre (noire ?) ; tache nucale claire étroite et isolée ; env. 48 (jusqu'à la pointe de la queue) bandes claires dorsales irrégulièrement bordées de sombre, les 5-6 premières décalées d'un flanc à l'autre, les suivantes le plus souvent alignées transversalement ; ventre clair marqué de petites taches grises diffuses, disséminées.

Différences montrées par le paratype : frontale pentagonale ; marques claires à peine distinctes sur les pariétales ; tache nucale claire elliptique, prolongée vers l'arrière par un cordon sinueux ; env. 42 bandes claires dorsales, les 10-12 premières décalées d'un flanc à l'autre, les suivantes alignées, avec des décalages plus nombreux que sur l'holotype.

Répartition : Mongolie, SE Russie (S. Sibérie).

Derivatio nominis : *mogoi* est un nom vernaculaire, donné aux serpents par les Mongols, fide PALLAS (1814 : 49, « *Mogoi* ») et OBST (1963 : 370, « *mogoj* ») ; il est utilisé en apposition.

Les autres sous-espèces actuellement reconnues sont (notamment d'après GLOYD et CONANT, 1990) :

*Agkistrodon halys halys* (Pallas, 1776) : Kazakhstan, Uzbekistan, Kirgizie ; terra typica designata (GMELIN, 1789) : « ...in aridissimis deserti australis *Astracanensis* » ; terra typica restricta (hoc loco) : désert de Naryn ou Ryn Peski, vers la frontière Russie-Kazakhstan.

*Agkistrodon halys cognatus* Gloyd, 1977 : Chine (Qinghai, Gansu, ?Shanxi) ; terra typica : Choni [Zhuoni, Jone], Tao River, Kansu [Gansu], Chine [N.].

*Agkistrodon halys boehmei* Nilson, 1983 : NE Afghanistan ; terra typica : Andarab Valley, Baghlan Province, E. Afghanistan.

Remerciements. — Nous remercions pour leurs commentaires pertinents à propos de cette note nos collègues et amis Annemarie OHLER, Alain DUBOIS, Georges PASTEUR et Hussam ZAHER.

#### ADDENDUM.

Postérieurement à la rédaction de cette mise au point, nous avons pris connaissance de deux notes traitant en partie du même sujet. BÖHME (1991 : 127) montre que Tjuk Karagan correspond au cap Tjub-Karagan sur la mer Caspienne et non à la ville de Karaganda. FENTISVA et TOKAR (1992 : 33) sont également en accord avec notre conclusion en écrivant : « ...*caraganus* should be treated as junior synonym of nominative form ».

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANON., 1985. — *Code international de nomenclature zoologique*. London, International Trust for zoological Nomenclature. i-xx, 1-338.
- BÖHME W., 1991. — GLOYD H. K. & R. CONANT (1990) : Snakes of the *Agkistrodon* complex. A monographic review... [Compte rendu critique]. *Salamandra*, 27, 1 : 126-128.
- CERNOV S., 1934. — On the systematics and distribution of *Agkistrodon* (Ophidia) in the Soviet Union. *Compt. rend. Acad. Sc. URSS*, (n.s.), I, 1 : 350-356.
- DAUDIN F. M., 1803. — *Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles*. VI. F. Dufart, Paris. 1-447, pl. 71-80.
- DUMERIL A. M. C. & G. BIBRON, 1854. — *Erpétologie générale ou Histoire naturelle des Reptiles*. VII, 2. Roret, Paris. i-xii, 781-1 536.
- ENGELMANN W. E., J. FRITSCHÉ, R. GÜNTHER & F. J. OBST, 1986. — *Lurche und Kriechtiere Europas*. Neumann Verlag, Leipzig. F. Enke Verlag, Stuttgart. 1-420.
- FENTISVA T. A. & A. S. TOKAR, 1992. — Taxonomy of the Asian Pit Viper *Agkistrodon halys* (Pallas, 1776), p. 33, in Asian Herpetological Meeting [Abstracts]. Huangshan, Anhui, China.
- GLOYD H. K. & R. CONANT, 1982. — The Classification of the *Agkistrodon halys* complex. *Japan. J. Herpet.*, 9 (3) : 75-78.
- GLOKD H. K. & R. CONANT, 1990. — *Snakes of the Agkistrodon complex. A monographic review*. SSAR, Oxford (Ohio). 1-614, pl. 1-52.
- GMELIN J. F., 1789. — *Systema Naturae*. Ed. 13. I. Regnum Animale. 3. Amphibia et Pisces. G. E. Beer, Lipsiae (Leipzig, 1 033-1 516).
- GRAVES R., 1967. — *Les mythes grecs* [Trad. M. HAFEZ]. Fayard, Paris. I : 1-428, II : 1-446 [Greek Myths, Cassell & Co, London, 1958].
- GRUBER U., 1989. — *Die Schlangen Europas*. Franckh'sche Verlaghandlung, Stuttgart. 1-248.
- HARDING K. A. & K. R. G. WELCH, 1980. — *Venomous Snakes of the World. A Checklist*. Pergamon Press, Oxford. i-x, 1-188.
- HELLMICH W., 1956. — *Die Lurche und Kriechtiere Europas*. C. Winter, Heidelberg. 1-166, pl. 1-66.

- KLEMMER K., 1963. — Liste der rezenten Giftschlangen, pp. 255-464, in E. v. BEHRING (Ed.), *Die Giftschlangen der Erde*. N. G. Elwerts Universität und Verlags-Buchhandlung, Marburg/Lahn.
- LATREILLE P. A., 1801. — *Histoire naturelle des Reptiles, avec figures dessinées d'après nature*. IV. Deterville, Paris. 1-410, 13 pl.
- MATZ G. & D. WEBER, 1983. — *Guide des Amphibiens et Reptiles d'Europe*. Delachaux & Nestlé, Neuchâtel. 1-292, pl. 1-44.
- MERREM B., 1820. — *Versuch eines Systems der Amphibien*. J. C. Krieger, Marburg. i-xv, 1-188 [× 2], 189-191, 1 pl.
- MERTENS R. & L. MÜLLER, 1928. — Liste der Amphibien und Reptilien Europas. *Abh. Senckenb. naturf. Ges.*, 41 : 1-62.
- MERTENS R. & H. WERMUTH, 1960. — *Die Amphibien und Reptilien Europas* (Dritte Liste...). W. Kramer, Frankfurt am Main. i-xi, 1-264.
- NIKOLSKY A. M., 1916. — *Faune de la Russie et des pays limitrophes. Reptiles. II. Ophidia*. Académie Impériale des Sciences, Petrograd. i-iii, 1-349, pl. 1-8.
- NILSON G., 1983. — A new subspecies of the Asiatic pit viper *Agkistrodon halys* Pallas, 1776 (Serpentes, Viperidae) from Afghanistan. *Bonn. zool. Beitr.*, 34, 4 : 469-476.
- OBST F. J., 1963. — Amphibien und Reptilien aus der Mongolei. *Mitt. zool. Mus. Berlin*, 39 : 361-370.
- PALLAS P. S., 1776 a. — *Reise durch verschiedene Provinzen des russischen Reichs. III*. Kais. Acad. Wissenschaften, St. Petersburg. (1). [i-xxxii], 1-454, pl. 1-7, 1 carte.
- PALLAS P. S., 1776 b. — *Reise durch verschiedene Provinzen des russischen Reichs. III*. Kais. Acad. Wissenschaften, St. Petersburg. (2) : 455-760, [i-xxxii], pl. 8-9, A-Z, Aa-Nn, 2 cartes.
- PALLAS P. S., 1794 a. — *Voyages du Professeur Pallas, dans plusieurs provinces de l'Empire de Russie et dans l'Asie septentrionale*. Avec des notes et observations par les CC. LAMARK... VI. Maradan, Paris. 1-455 [trad. GAUTHIER DE LA PEYRONIE].
- PALLAS P. S., 1794 b. — *Voyages du Professeur Pallas, dans plusieurs provinces de l'Empire de Russie et dans l'Asie septentrionale*. Avec des notes et observations par les CC. LAMARK... VII. Maradan, Paris. 1-448 [trad. GAUTHIER DE LA PEYRONIE].
- PALLAS P. S., 1794 c. — *Voyages du Professeur Pallas, dans plusieurs provinces de l'Empire de Russie et dans l'Asie septentrionale*. Avec des notes et observations par les CC. LAMARK... VIII. Maradan, Paris. i-viii, 1-463 [trad. GAUTHIER DE LA PEYRONIE].
- PALLAS P. S., 1799 a. — *Bemerkungen auf einer Reise in die südlichen Statthalterschaften des russischen Reichs in den Jahren 1793 und 1794*. I. G. Martini, Leipzig. i-xxxii, 1-516 ; atlas : 1-25, 1-27, 3 cartes.
- PALLAS P. S., 1799 b. — *Observations faites dans un voyage entrepris dans les gouvernements méridionaux de l'Empire de Russie dans les années 1793 et 1794*. I. G. Martini, Leipzig. i-xxxii, 1-438, pl. 1-25.
- PALLAS P. S., 1811. — *Second voyage de Pallas dans les gouvernements méridionaux de l'Empire de Russie dans les années 1793 et 1794*. I. Guillaume et Deterville, Paris. i-xxviii, 1-372 [trad. DE LA BOULAYE et TONNELIER].
- PALLAS P. S., 1814. — *Zoographia Rosso Asiatica. III. Animalia Monocardia seu Frigidi Sanguinis Imperii Rosso-Asiatici*. Off. Caes. Acad. Sc. Petropolis [St. Petersburg]. 1-428.
- PETZOLD H., 1974 [1971]. — *Crotalidés*, pp. 477-501 in B. GRZYMEK, *Le Monde animal*, VI. Reptiles. Stauffacher, Zurich.
- POPE C. H., 1935. — *The Reptiles of China*. New York, American Museum of Natural History. i-iii, 1-604.
- RENDHAL H., 1933. — Die Unterarten des *Ancistrodon halys* Pall. nebst einigen Bemerkungen zur Herpetologie Zentralasiens. *Ark. Zool.*, 25 A, 8 : 1-33.
- SCHLEGEL H., 1837. — *Essai sur la physiologie des Serpens*. J. Kips, J. Hz. & W. P. Van Stockum, La Haye. 1-606, i-xvi.
- SHERBORN C. D., 1934. — On the Dates of Pallas's « Zoographia Rosso-Asiatica ». *Ibis* (1934) : 134-137.
- STEWART J. W., 1971. — *The Snakes of Europe*. David & Charles, Newton Abbot. 1-238.
- STRAUCH A., 1873. — Die Schlangen des Russischen Reichs, in systematischer und zoogeographischer Beziehung. *Mém. Acad. imp. Sc. St.-Petersbourg*, VV, XXI, 4 : 1-287, pl. 1-6.
- TERENTJEV P. V. & S. A. CERNOV, 1965 [1949]. — *Key to Amphibians and Reptiles*. Israel Program for Scientific Translations, Jerusalem. 1-315.